

Citations de Gérard DEPARDIEU

- Quand je voyage dans le monde, les gens retiennent surtout que j'ai pissé dans un avion
- Il arrive, lorsqu'on est paysan, qu'on devienne bossu, mais il est rare qu'un bossu devienne paysan !
- Je n'ai pas pleuré à la mort de mon père, de ma mère, de Carmet, de Barbara et de Truffaut. Car, pour moi, tous ces gens que j'ai aimés ne sont pas morts. Ils sont là, sans arrêt, autour de moi, et nous nous parlons.
- Il n'y a pas de poésie dans la haine et la violence.
- Le charisme, ça ne se travaille pas. Le charisme, c'est inné.
- Les États-Unis, c'est un peuple qui a sans arrêt détruit l'autre.
- Quelle idée de se mettre la Russie à dos, par exemple! De dire que Poutine est un dictateur
- Ce n'est pas à cause des impôts que j'ai quitté la France. J'ai toujours payé
- Je pars. Mais je conserve l'esprit de cette France qui était belle et qui, j'espère, le restera
- En France, on est presque dans un pays Bolchévique
- La France, c'est le Puy du Fou, c'est formidable !
- Si on continue comme ça, la France sera un nouveau Disney World, ce sera France World, les gens porteront des bérets et des baguettes sous le bras
- Un bon acteur, c'est celui qui a beaucoup vécu.
- L'avion, c'est pareil que le cinéma, il n'y a que des erreurs humaines. Un mauvais film, c'est une erreur humaine.
- Un coeur de champion c'est aussi beau qu'un cerveau de savant.
- Avant il y avait les mouches, maintenant il y a la télévision.
- Plaire ou ne pas plaire, je m'en fous totalement
- Spielberg, c'est le Jeff Koons du cinéma
- La cérémonie des César, ça m'a toujours fait chier
- Il faut avoir le courage de vivre, sans essayer de se justifier tous les malentendus que la vie nous donne à affronter.
- Je n'ai pas de carte de Sécurité sociale. Je n'en veux pas. Je n'en ai jamais voulu. Je paie, voilà tout

- Tous les gens qui s'inquiètent pour les autres ne devraient pas. Ils feraient mieux de s'inquiéter pour eux-mêmes.
- Aujourd'hui, personne ne se distingue de rien, à commencer par les hommes politiques. Journalistes, acteurs, pareil. On ne vit pas dans un monde où l'on peut se distinguer.
- La France de tous les jours, on n'en parle plus, car elle n'est plus intéressante
- Les Français, je trouve qu'ils ont peur, peur des étrangers. Avant, il y avait un quant à- soi. Même dans la France de Marcel Aymé, où il y avait pourtant plein de collabos.
- La France est une petite chose dont on ne parle plus.
- Je me demande où est passée la France de la Révolution française, ou celle de De Gaulle, ou celle de Pompidou, même
- Même si tu assassines le président de la République, tu restes français. Tu es un abruti, mais un abruti français.
- Être aimé par 30% des gens, ça me suffit. Je ne veux pas faire l'unanimité
- Il n'y a jamais eu pour moi ni barrière culturelle, ni barrière de langue, ni barrière de couleur. Ce sont la conviction, la culture, la vie, l'intelligence de l'autre qui me redonnent sans cesse espoir.
- Les émotions simples sont les plus difficiles à vivre.
- Vous savez que la mémoire d'un poisson est d'une seconde seulement ? A force de regarder ces poissons rouges dans leur bocal, le téléspectateur devant son écran n'a plus qu'une seconde de mémoire lui aussi.
- Le talent, c'est beaucoup ce que les autres font de toi.
- Ce n'est pas le projet qui m'intéresse, c'est la vie.
- Y'a rien de plus chiant qu'être acteur !
- A vingt ans, les désirs nous empêchent de voir la vérité ; mais passé quarante ans il ne reste que des vérités réelles et fragiles : les capacités et les lacunes.
- Il vaut mieux faire des conneries que s'économiser.
- Le pardon est un luxe, il devrait être un mode de vie.
- Il n'y a plus de liberté dans l'ironie. Quand on est libre, on peut traverser des pays dangereux à côté du danger. Sinon, on n'ose pas.
- C'est très compliqué d'être ivre. Ça demande une certaine sagesse.
- Les Lumières sont éteintes et ce n'est pas avec les gens qui nous gouvernent qu'on peut rallumer n'importe quelle lampe
- J'admire Houellebecq, il a aussi l'âme russe

- Vincent Lindon est un garçon merveilleux qui contribue grandement à la résurrection d'un cinéma français que nous n'avons plus et qui nous est essentiel.
- Le palmarès ressemble à ce qu'est devenu Cannes, il est franco-bourgeois.
- Un acteur ne peut-être une star qu'un moment
- Le made in France, c'est vachement bien...
- Ce n'est pas moi qui abandonne la France, ce sont les Français qui s'abandonnent.
- J'adore votre pays, la Russie, ses hommes, son histoire, ses écrivains. Mon père était un communiste à l'époque, il écoutait Radio Moscou ! C'est aussi cela ma culture